

prouvé qu'il n'avait ni su, ni prévu, et que ses dires étaient d'une fausseté absolue. »

Il y a bien de l'exagération dans ces reproches. En tout cas, Abd-el-Kader, ayant tourné le général Bedeau et le général Marey qui le cherchaient dans le Dahra, et s'étant joint à Ben-Salem sur le bas Isser, le général Gentil surprit le campement de Ben-Salem, dans la nuit du 6 au 7 février 1846, et Abd-el-Kader s'enfuit à grand'peine dans le Djurdjura.

La Métidja, un instant menacée, n'avait plus rien à craindre.

En 1847, la soumission de Bou-Maza, « le père de la Chèvre », produit « un grand bien », au dire de Canrobert, et l'expédition de la petite Kabylie termine heureusement le long gouvernement du Maréchal Bugeaud.

« L'armée d'Afrique, écrit Canrobert, est dans l'impatiente attente du général en chef que le Roi va lui donner. Les hauts prétendants au gouvernement de l'Algérie ne manquent sans doute pas ; mais les immenses obligations auxquelles (astreint) cette charge élevée en restreindront peut-être le nombre. Vous êtes dans cette dernière catégorie, mon général, vous, dont la noble et chaleureuse éloquence a si souvent défendu nos intérêts à la tribune et qui avez été le grand maître de la majeure partie d'entre nous. Fassent le ciel et le Roi que nos destinées soient mises en vos mains expérimentées ! »

Ce n'est pas Castellane, c'est le duc d'Aumale qui fut nommé gouverneur général de l'Algérie, le 11 septembre 1847. Quelques mois plus tard, l'émir Abd-el-Kader, après plusieurs combats malheureux contre les Marocains,